

## COMPTE RENDU débat national 'quelle école pour demain'

**Emetteur :** Patrice MILLOT

**Destinataire :** Lycée du Castel

Le rapport fait état des éléments évoqués lors des échanges qui ont eu lieu pendant les deux matinées de débat :

### **Mercredi 10 décembre 2003 ( 150 personnes)**

8h15 à 9H15 exposé du rapport diagnostic de l'école.

9H30 à 12H15 Echanges – travail - débat sur le thème « comment motiver et faire travailler efficacement les élèves »

### **Samedi 13 décembre 2003 (80 personnes)**

8H30 à 10H15 finalisation des échanges et retour sur les réflexions fondamentales pour faire une synthèse.

10H30 à 12H30 rapport global avec les autres commissions.

14 rapports des travaux effectués par les élèves et les professeurs en cours ont été remis.

### **Thème No 8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Eléments de réflexions formulés pendant le débat :

- Déséquilibre et cohérence des volumes horaires des matières pratiques professionnelles et des enseignements généraux.
- **Fonctionnement du CIO à revoir et compléter ( information et communication)**
- **Motivation : investissement et exigence de l'élève envers lui-même ( se faire violence)**
- **Identification du système et des filières existantes**
- **Pluridisciplinarité et transdisciplinarité des matières enseignées**
- **Moyens d'action et d'accueil des professeurs pour les élèves ( nombre d'élèves pour les TP )**
- Concertation transversale de l'équipe pédagogique
- **Motivation liée aux possibilités d'orientation**
- Importance des classes passerelles
- **L'élève acteur de son cours**
- Analyse individualisée des redoublements et orientations en classe de troisième
- Filières professionnelles à adapter avec des contenus spécifiques
- Réflexion sur la prise de conscience de l'orientation en classe de sixième
- **Réfléchir à valoriser le travail ( récompenses – sanctions – respects)**
- **L'échec, une analyse qui peut être valorisée positivement vers de nouvelles habitudes et de nouveaux comportements**
- Les nouvelles technologies sont des moyens positifs pour investir l'élève et le rendre actif ( peu de moyens et peu de temps )

**Les éléments formulés en gras ont été les plus redondants durant les 8 heures de travaux**

Pour bonne réception

Patrice MILLOT

## SUJET N° 21 FAUT IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE

### **Préambule**

La matinée du mercredi matin du débat sur ce thème s'est déroulée devant une salle de 70 personnes environ composée par moitié d'enseignants et d'élèves. Il n'y avait pas de parents d'élèves, et très peu de personnel autre qu'enseignant de l'éducation nationale.

### **Rappel du sujet**

Le système éducatif français distingue ce qui se vit dans la classe et ce qui se vit en dehors :

- le premier est le domaine de l'enseignement proprement dit, assuré par les personnels enseignants
- le, dans l'établissement ou les services, est le domaine de la vie scolaire, de l'environnement matériel, de la logistique ou du pilotage, il est assuré par des personnels spécialisés. L'ensemble de ces métiers, qui reposent sur de multiples statuts, participe à la réalisation des objectifs assignés à l'École. La redéfinition des missions de l'École dans un contexte de décentralisation, de déconcentration et d'autonomie des établissements, offre l'opportunité de repenser la définition des métiers de l'École.

### **Le métier d'enseignant.**

Les enseignants sont la principale catégorie de l'éducation nationale. Leurs interventions couvrent plusieurs cycles de la vie scolaire de l'étudiant, la maternelle, le collège, le lycée, la faculté, les écoles spécialisées. Cet éventail étant très large, les missions si différentes, nous avons limité l'axe de nos recherches sur la catégorie d'enseignants de lycée qui couvre la période post BEPC - sortie lycée avec BTS, BAC, BEP.

### ***Les missions.***

Nous avons tout d'abord défini quelles sont les missions de ces enseignants.

A ce stade de l'adolescence les jeunes étudiants et, ou, élèves sont dans leur phase de spécialisation. Les étudiants attendent de leurs professeurs la transmission d'un savoir. Celui-ci est plus technique dans la filière courte, plus général dans la filière longue. Ils attendent également une formation à la vie sociale qu'ils vont découvrir dans la vie active et dans le monde des adultes.

Nous avons évoqué la diversité des méthodes pour exercer leur mission en fonction de la situation de l'établissement ; le métier d'enseignant ne s'exerçant pas de la même façon, que l'on soit dans « les beaux quartiers » ou en ZEP.

### ***La formation***

Nous venons de voir que dans un même cycle d'enseignement les enseignants sont confrontés à un environnement totalement différent en fonction de nombreux facteurs. Or la formation initiale est identique.

L'enseignement dans les zones sensibles nécessite une formation spécialisée complémentaire. Le but de cette formation est double pour l'enseignant, mieux se sentir pour enseigner, savoir appréhender et gérer les conflits plus fréquents. Dans ces zones il serait souhaitable que ne soient pas envoyés des jeunes enseignants ou des non titulaires qui ne sont pas aguerris. De plus ceux-ci se retrouvent souvent seuls, du fait de la rotation des collègues plus fréquente et de l'absence de parents pouvant faire le relais. Il serait souhaitable également qu'un volontariat soit étudié en contre partie d'avantages ou de facilités.

La formation initiale de deux ans n'est pas assez concrète, les enseignants déplorent un manque de pratique.

### ***Rôle d'enseignant.***

Le débat à, permis de mettre à jour de nouvelles missions demandées aux enseignants.

### **Par les élèves**

Les élèves souhaitent que le professeur leur transmette la passion de sa matière traitée. Les cours doivent être plus animés et dynamiques. La matière enseignée doit être maîtrisée. Ils demandent à être informés des dernières nouveautés dans chaque matière.

Ils demandent à ce que l'enseignant leur transmette l'envie d'apprendre et d'approfondir.

Ils demandent également que les enseignants soient plus à leur écoute en matière d'aide et de soutien.

### **Par les professeurs**

Les professeurs déplorent qu'on leur demande de plus en plus fréquemment d'avoir un rôle d'assistance sociale en relais de parents souvent de plus en plus absent.

Ils déplorent également l'augmentation des charges administratives qui finissent par nuire et les détourner de leur mission initiale par exemple la gestion des absences.

### **Par le système**

L'évolution de la société a rendu les jeunes adolescents de plus en plus responsables. L'enseignant devient donc l'adulte que l'on a le plus souvent devant soi. Il devient donc l'éducateur de la vie civile auquel on demande une très large ouverture pour résoudre les petits soucis de chacun.

### **Evolution du métier**

Comme on vient de le voir le métier d'enseignant a considérablement évolué durant ces quinze dernières années.

Aussi il devient nécessaire que l'on recentre plus le rôle de l'enseignant.

A la base, enseigner, c'est transmettre un savoir et donner aux jeunes l'envie et la faculté de réfléchir de façon constructive aux différents problèmes de la vie sociale. Mais conscient de l'évolution nécessaire de leur métier les enseignants souhaitent une forte évolution de leur formation initiale et continue.

La notion élèves – professeur devient une équipe devant travailler en commun. Les enseignants rappellent que la formation à la vie civile est l'affaire de tous et débute dès la maternelle dans l'enseignement

## **Les autres métiers de l'éducation**

### ***Les personnels d'éducation***

Leurs missions doivent être redéfinies clairement et de manière globale afin qu'elle soit identique dans chaque établissement.

Ils doivent exercer une mission de surveillance par une présence intensive sur le terrain. Ils assurent la sécurité des utilisateurs de l'établissement.

Il faudrait qu'ils assurent une aide éducative. Il serait souhaitable qu'ils soient étudiants pour être plus proches des élèves et être à leur écoute. Ils formeraient un corps de personnel intermédiaire entre les enseignants et les élèves. L'idée de tutorat entre les surveillants et des élèves en difficulté doit être envisagée.

La charge administrative dévolue aux surveillants nuit à leur présence effective

Le Conseiller Principal d'Éducation doit être également plus présent dans la cour. Ils doivent assurer le suivi des élèves; l'idée de cohorte, par classe d'âge, permettrait d'assurer un suivi complet sur la scolarité de l'entrée au lycée à la sortie. Ils auraient ainsi l'avantage de connaître l'évolution des jeunes et de leurs antécédents éventuels.

### ***Les personnels médicaux***

Le manque de personnel a rendu leurs missions floues. Ne pouvant être plus présents sur le terrain ils ne peuvent pas informer les élèves de l'ensemble des missions dont ils ont la charge. La présence sur le terrain et dans leurs locaux doit être permanente. Cette présence peut être rendue plus efficace par la valorisation de leur rôle central. La position géographique des locaux et leur intégration dans le système éducatif doit permettre aux étudiants et à l'ensemble du personnel de l'établissement une communication fréquente. Ils pourraient ainsi reprendre à leur compte les doléances de chacun et assurer un traitement plus rapide des problèmes. Les élèves sont mal informés des limites définies par le ministère en matière d'actes médicaux et de distribution de médicaments qu'ils trouvent trop limitée.

Le volet de la médecine préventive semble avoir été oublié au fil du temps. En effet il n'y a plus de visite médicale préventive, plus de radio pulmonaire. Pour le personnel qui côtoie un large éventail d'étudiant de diverses origines, qui ne sont plus dépistés, le danger est évident d'une rapide propagation en cas de maladie. Certaines catégories de personnel manipulent également des produits dangereux sans suivi médical.

## ***Les conseillers d'orientation***

Il semble que leur manque de spécialisation entraîne la transmission d'informations fausses ou inexactes lors des entretiens d'orientation. Ils doivent assurer une aide à l'orientation et non être orienteurs uniquement en fonction des résultats scolaires. La prise en compte des souhaits semble être peu suivie.

## **Les personnels techniques et ouvriers**

Le manque de personnel est ici évident. Les budgets de fonctionnement sont insuffisants. La précarisation des statuts et la rotation dans les établissements sont trop fréquents. L'intercommunication entre les services est défectueuse. Pourtant la volonté d'une plus grande intégration de cette catégorie de personnel est nécessaire à la formation des élèves à la vie en collectivité. Ils sont souvent très proches des élèves et plus à même de démontrer aux récalcitrants la nocivité des actes d'incivilité pour la collectivité. Ils participent activement à la qualité de vie dans l'établissement. Ils ont également un rôle préventif en matière de qualité de vie, de propreté, de vie en société et travail lent dans l'ombre pour assurer de bonnes conditions de travail à tous.

## **Les métiers de l'encadrement**

### ***Le chef d'établissement***

Il doit assurer un "présentiel". Il doit assurer une présence visible afin d'être connu par l'ensemble.

Le chef d'établissement est un chef d'équipe, un gestionnaire, un animateur.

Il devrait être élu par les instances de l'établissement émanant de la communauté éducative et permettre d'assurer une gestion collective de l'établissement.

### ***Les inspecteurs***

Il faut redéfinir les concepts des diverses inspections. Les modalités de leurs interventions sont méconnues. Il faut une inspection de la vie scolaire et de la vie de l'établissement. L'avis des collègues, des élèves, n'est pas demandé. Or ces avis, traités avec prudence, pour éviter une cabale, peuvent être révélateurs de problèmes en cours ou à venir. A l'instar de ce qui se pratique dans d'autres pays de la Communauté Européenne, les inspections devraient être plus globales et non au coup par coup. Cela permettrait d'apporter des solutions d'ensemble.

## DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

**Domaine : Définir les missions de l'École**

**Sujet : Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Pour l'essentiel, la réflexion, menée par les élèves, parents et professeurs présents, s'est limitée au Lycée.  
Trois grands axes ont été dégagés :

1. Autour de l'orientation et de la revalorisation des filières;
2. Autour de la recherche de solutions pour les élèves qui quittent le système scolaire;
3. Autour de la Vie Scolaire et de l'épanouissement personnel.

### I. PRÉAMBULE Rappel et réflexions générales

#### **Rappel au sujet de la mission de l'École :**

D'une part l'École répond à une double exigence :

- Donner une culture de base à tous;
- en proposant une diversification des voies de formation.

D'autre part, l'École prend en compte la personne :

- en tenant compte de ses aspirations;
- en lui donnant les moyens d'échapper à un destin prédéterminé par ses origines.

#### **Réflexions générales**

##### **1- Les pré-requis et le modèle d'éducation**

Les pré-requis constituent un ensemble de repères acquis dans le milieu familial ou social, à partir desquels est conçu le modèle général d'éducation, auquel s'adaptent plus facilement ceux qui ont déjà acquis ces repères.

Ou, posé autrement : pour qui (et par qui) est faite l'École, sachant qu'on n'y arrive pas « vierge » ?

De même, l'École ne peut gommer les réalités que sont la productivité, la rentabilité, la rapidité.

##### **2- Ce qu'apporte l'École**

Ce sont des contenus et des méthodes de travail.

- Tout ce qu'on apprend n'est pas rentable, mais permet de s'adapter à des situations professionnelles variées;
- Il faut savoir s'adapter si on veut aller plus loin dans un métier, évoluer, et pouvoir changer de profession ou d'activité, comme c'est souvent le cas;
- Il s'avère que le problème de l'adaptation reste aussi une question de personne.

##### **3- Échec de l'École**

On peut parler d'échec de l'école si on considère le nombre de gens qui ont fait des études spécialisées et supérieures, mais qui restent d'un niveau intellectuel très bas, et très pauvres en vie culturelle et de loisir.

Être bien à l'École, en acceptant des cursus différenciés, cela vaut si les enseignements ne sont pas purement fonctionnels (surtout si l'on n'en voit pas la finalité parfois), mais favorisent l'épanouissement personnel.

## II. LES TROIS GRANDS AXES DU DÉBAT

### Introduction : Qu'appelle-t-on DIVERSITÉ des élèves ?

Tois critères peuvent permettre de définir la diversité :

- le contenu des études;
- le niveau scolaire;
- l'origine sociale, culturelle, religieuse, ethnique.

### 1. Autour de l'ORIENTATION et de LA REVALORISATION DES FILIERES

Il ressort que la **valeur** accordée aux différentes filières (voies générale, professionnelle, et technologique) dépend d'une très forte **hiérarchie**, qu'il s'agit de remettre en question, en particulier en ce qui concerne les filières dites d'excellence (ou nobles).

Pour y remédier, il est nécessaire de :

- **revaloriser les filières** et certaines orientations déconsidérées (orientation par élimination en fin de troisième);
- **développer les passerelles** entre les formations;
- trouver l'**équilibre** entre les **activités manuelles, intellectuelles et physiques**;
- créer un **tronc commun d'études** au lycée, pour **réfléchir à son avenir** et ne pas avoir à choisir trop tôt;
- multiplier les options et ouvrir des **options communes aux différentes filières** (Arts, Sport, etc.);
- tenir compte du **goût des élèves**;
- adapter les **rythmes scolaires** aux individus : classes intermédiaires, rythmes d'apprentissage différents;
- **réduire les effectifs** et embaucher des professeurs.

### 2. Autour de la recherche de SOLUTIONS pour les élèves qui QUITTENT le système scolaire

Pour ne pas garder au lycée des élèves non motivés, en situation d'échec et de frustration.

- L'École doit-elle être **obligatoire** jusqu'à 16 ans ?
- Il faut favoriser les types d'**apprentissage par alternance**, et les contacts plus fréquents avec le monde du travail;
- La possibilité de **reprendre des études** après être entré dans la vie active doit être facilitée (pour s'épanouir en milieu professionnel et reprendre des études par la suite).

### 3. Autour de la VIE SCOLAIRE et de L'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL

S'est exprimée pendant les débats, et particulièrement de la part des élèves, une forte demande d'**authenticité**, qui s'appuyait sur les points suivants :

- **Responsabilisation** et participation active à la vie de la « communauté éducative »;
- Travail en **équipe**;
- Importance du **dialogue** et de l'échange;
- **Témoignages** et interventions de personnes extérieures à l'établissement;
- **Coût** des études ;
- Pratique d'activités d'**expression personnelle**, non axées sur la compétition, mais sur la **construction de soi** et l'épanouissement intérieur.

### III. CONCLUSION

Trois priorités pour l'École ont émergé de ces réflexions :

1. Recherche de l'**épanouissement** à l'intérieur de l'École;
2. Redéfinition et **revalorisation** des filières en faisant disparaître les filières d'excellence;
3. Redéfinition de l'**orientation** dans le temps et les contenus.

# SYNTHESE

## COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES

Cette question s'inscrit dans le grand débat national et servira à l'élaboration d'une loi d'orientation scolaire.

Autrefois, l'école était un milieu extrêmement protégé, milieu dans lequel les élèves respectaient les règles établies sans trop les transgresser.

Il y avait la peur et le respect tant des surveillants que du professeur.

Aujourd'hui, on constate, même si ce n'est pas flagrant dans tous les établissements, que le manque de respect dû aux institutions scolaires, peut conduire, dans certains cas, à faire de l'école un lieu à hauts risques.

On s'aperçoit en effet que depuis une vingtaine d'années, il y a une montée des incivilités et des comportements violents lesquels sont largement relayés par les médias.

Les professeurs sont donc confrontés de plus en plus souvent à des élèves qui manifestent, de façon hostile, leur refus de travail, leur désintérêt et finalement par la même, leur difficulté de vivre tout simplement.

La délinquance se développe dans l'enceinte même de certains établissements scolaires sous toutes formes de violence :

- insultes et injures
- racket à la copie
- trafic de drogue
- violence morale
- violence physique
- vols
- violence sexiste

( Le principe de l'égalité homme femme semble remis en cause par certains).

Il faut donc apporter une réponse efficace aux incivilités et à la violence scolaire.

C'est l'un des enjeux majeurs de la politique éducative des années à venir.

Le débat porte sur la nature des mesures qui doivent être prises, quelque soit finalement la conception de l'analyse que l'on fait des causes de cette montée des incivilités et de la violence.

### LES CAUSES EXTERNES

Tout le monde s'accordera à dire que ce phénomène a des causes socio-économiques :

- chômage
- éclatement des familles
- crise de l'autorité et de la transmission des règles traditionnelles de la civilité
- démission de certains parents
- soutien excessif de certains parents envers leurs enfants
- défaut de communication parents-enfants
- la vie telle qu'elle est aujourd'hui ne permet pas aux parents de considérer que l'école est une priorité absolue
- transfert des problèmes de société au sein de l'école

### LES CAUSES INTERNES

- soit incapacité de l'école à s'adapter aux conséquences de la massification

- soit au contraire volonté excessive de s'adapter au nouveau public, ce qui aurait conduit l'école à renoncer aux exigences républicaines de transmission de la culture scolaire et d'imposition de la morale laïque

- la violence : une réaction à l'échec et à la mauvaise orientation scolaire

Cependant, s'il est vrai que l'on parle beaucoup de violence et d'incivilité à l'école, nous avons été agréablement surpris par l'intérêt manifesté par les élèves et les solutions qu'ils nous ont proposées pour remédier à cela.

Des idées ont été dégagées tant en ce qui concerne la prévention de cette violence et de cette incivilité (I) que les sanctions à appliquer (II).

## I LA PREVENTION

Il y a eu des idées sur lesquelles tous les protagonistes ou à peu près sont tombés d'accord :

- La prévention doit commencer dès l'école primaire.

Il faut en effet un soutien plus prononcé dès l'apprentissage afin d'éviter les situations d'échec scolaire.

Il faudrait également respecter une exigence de niveau afin que les élèves intégrant le collège ne soient pas en difficulté.

La prévention commence aussi par la formation à la citoyenneté, tant des enseignants que des élèves.

Elle passe également par la solidarité et l'orientation scolaire.

- sur l'orientation

Pourquoi tant d'élèves manquent de motivation ? parce que bien souvent ils n'ont pas pris la peine de se renseigner sur les orientations ou bien parce qu'on a pas pris la peine de les renseigner sur ce qu'ils pouvaient faire hormis gonfler des effectifs pour tenter d'aller jusqu'au BAC.

Il faut arriver à remotiver les élèves.

C'est donc une réponse pédagogique que l'on attend et que les élèves attendent.  
- sur la solidarité

La prévention passe aussi par la solidarité des élèves entre eux.

Ils ont indiqué qu'ils étaient prêts à aider ceux qui étaient en difficulté, s'il y avait bien évidemment un aménagement de l'emploi du temps et des effectifs moins surchargés.

L'école doit être un lieu de vie et de prévention des déviances.

- A cet égard, il faudrait que les surveillants soient en nombre suffisant.

Ils doivent jouer un rôle de relais et de médiateur et non pas simplement de surveillant.

Des surveillants un peu plus âgés que les élèves peuvent recueillir doléances et confiance de ces élèves en manque de repères et bien souvent en état de souffrance.

- création d'une maison lycéenne autogérée

Il a été également indiqué qu'il faudrait créer des lieux de vie pour renforcer la solidarité et responsabiliser les jeunes ; Ces lieux de vie pourraient être la création d'une maison lycéenne autogérée par les lycéens.

- la communication

La prévention passe également par la possibilité de communication.

Les jeunes ne communiquent pas avec leurs parents ; ils ne communiquent peut-être pas non plus suffisamment avec les professeurs.

Il a été indiqué que toute la violence qui était en ces jeunes devait pouvoir s'exprimer, qu'elle devait pouvoir être déchargée au moyen du langage et écoutée par les personnes compétentes.

A cet égard, il a été signalé un manque de psychologues dans les établissements.

Ce serait en effet une bonne prévention que de pouvoir s'exprimer sur ses problèmes et être aidé.

Ces jeunes qui sont violents, ces jeunes qui sont incivils sont des jeunes qui souffrent et cette souffrance est exprimée par le seul mode d'expression qu'ils connaissent : la violence.

Les élèves sont également d'accord pour pouvoir faire des exposés sur un sujet donné concernant la violence et l'incivilité et le présenter à l'ensemble de l'établissement.

Ils souhaitent réfléchir ensemble pour pouvoir mieux cerner la problématique.

Il est vrai en effet que lorsque l'on connaît mieux un sujet, ses tenants et ses aboutissants, on est mieux armé pour lutter contre.

- La prévention passe également par la possibilité de s'inscrire à des projets extra scolaires mais qui seraient faits à l'intérieur de l'école : projets artistiques ou autres, projets fédérateurs, avec bien évidemment réaménagement des emplois du temps.

Les élèves se sont également déclarés d'accord pour instituer une journée nationale contre la violence.

A cet égard, les élèves sont en demande d'une meilleure information de ce qu'est la loi, avec intervention de partenaires extérieurs : gendarmes, policiers, pompiers, magistrats, avocats, qui expliqueraient ce qu'est une infraction et qu'à chaque infraction correspond une sanction.

Le problème est en effet dans la banalisation de ce que sont incivilités et la violence.

Une fois que ces notions sont définies, il est bien entendu qu'on peut mieux les appréhender.

Les élèves sont également en demande de l'élaboration d'un règlement intérieur national, applicable au collège et au lycée, et créé en partenariat avec les élèves, les professeurs et le personnel administratif.

Ils ont indiqué fort justement qu'il y avait un code pénal et un code civil valables pour tous les citoyens.

On ne voit pas pourquoi on n'aurait pas un même règlement pour tous les lycées, avec les mêmes sanctions pour tous les comportements déviants avec, comme en matière de justice, une adaptation bien évidemment de l'échelle des peines et une individualisation de la sanction.

Si malgré toute la bonne volonté des uns et des autres, la prévention n'a pas pu éviter les comportements déviants à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, il faut songer alors aux sanctions qui doivent être appliquées aux auteurs de trouble même si, comme nous l'avons entendu, les professeurs ne sont pas là pour appliquer des sanctions.

## II LES SANCTIONS

Mais lorsque l'information a été donnée, lorsque les jeunes, en toute connaissance de cause ont une idée de ce qu'ils encourent en ayant des comportements hors la loi, alors là, la sanction doit être efficace, rapide et protectrice de l'intérêt public.

Lors du débat, les élèves, qui ont tous une grande lucidité, savent ce qu'est une sanction, mais ils ont tous déploré que la sanction soit inefficace et longue à venir.

En un mot, ils ont dénoncé le laxisme des institutions envers les auteurs de trouble.

C'est un constat qui est grave car il n'affecte pas seulement l'école

Il affecte aussi l'extérieur de l'école.

Les élèves ont dit qu'ils ne se sentaient pas soutenus ni protégés et qu'en fin de compte, plutôt que de porter à la connaissance de l'école des comportements déviant, on préfère, pour sa propre intégrité, se taire par peur des représailles.

La loi du silence est fortement instaurée dans tous les établissements.

Elèves et professeurs se sentent isolés par rapport à la sanction.

Si les jeunes veulent bien être solidaires de la société et s'ils veulent bien dénoncer les comportements violents, encore faut-il que la société apporte une réponse claire et nette.

Ils estiment que les délais sont trop longs, qu'ils ne sont pas assez soutenus par la hiérarchie.

Les élèves souhaitent pouvoir être associés à la définition des sanctions.

Les élèves souhaitent :

- plus de fermeté de la part des professeurs et du personnel encadrant.
  
- plus de surveillants pour faire respecter le règlement

mais encore faut-il que l'état lui-même ne se montre pas trop laxiste par rapport aux sanctions extérieures.

Les élèves doivent pouvoir sortir du lycée sans craindre quoi que ce soit et sans craindre l'effet de groupe.

Il faut donc définir les sanctions et surtout les appliquer coûte que coûte à l'intérieur de l'établissement comme à l'extérieur.

Les élèves se sont déclarés d'accord pour appliquer une sanction utile : le travail d'intérêt général a recueilli l'approbation de tous.

A chaque chose dégradée, une réparation.

Les professeurs et les élèves sollicitent, c'est là l'apprentissage de la citoyenneté, qu'à chaque règle transgressée, une sanction soit prévue.

En tout état de cause, l'éducation nationale ne pourra lutter efficacement seule contre la violence et les incivilités.

C'est la société toute entière qui doit se regarder en face et faire en sorte que la loi républicaine soit respectée.

